

MAROC-CINEMA



Edgar Morin le penseur français

Edgar Morin : "Pour de nombreux intellectuels encore, le cinéma n'a aucune dignité esthétique" +++Envoyé spécial : Aboubacar Demba Cissokho+++

14/01/2012 11:20 GMT

Tanger, 14 jan (APS) – Le cinéma a longtemps été considéré par des intellectuels comme "un divertissement, un lieu où les foules vont s'abêtir ou se divertir", un art n'ayant "aucune dignité esthétique", a soutenu vendredi à Tanger le penseur français Edgar Morin, estimant que si cette tendance existe encore, elle est moins forte qu'au début.

"Le cinéma se développe comme un art dès les premiers films comiques. Mais le monde cultivé ne reconnaît pas le cinéma (...) Pour la plupart des intellectuels distingués et des universitaires, le cinéma c'est un lieu où les foules vont s'abêtir ou se divertir, mais le cinéma n'a aucune dignité esthétique", a dit le philosophe et sociologue lors d'une conférence.

Morin qui s'exprimait au deuxième jour du Festival national du film (Tanger, 12-21 janvier), a cité le cas de l'académicien Georges Duhamel, qui considère que l'art cinématographique est "un divertissement".

Le conférencier a rappelé que, pourtant, les surréalistes, André Breton notamment, ont "très vite découvert le génie de Charlie Chaplin. Ils ont

découvert qu'il y avait une magie dans le cinéma, quelque chose d'extraordinaire".

Mais pour Edgard Morin, président du jury long métrage du festival, "c'est surtout à partir de gens qui deviennent des cinéphiles, qui deviennent des amoureux du cinéma, qui se sont formés eux-mêmes en allant voir des films, que peut naître une critique de cinéma".

"Ce ne sont pas les esthètes officiels, les professeurs d'esthétique, les critiques littéraires qui vont le faire, a-t-il ajouté. Ce sont ces cinéphiles qui vont élaborer la reconnaissance du cinéma comme un art et qui vont aussi pousser à la création de salles ou de cinémathèques."

Il a rappelé que le cinéma a mis "beaucoup de temps à conquérir sa dignité". "Je me rappelle que les genres comme le Western étaient méprisés par les intellectuels, a-t-il dit à ce propos. Pour certains marxistes de l'Ecole de Francfort, le cinéma était un lieu de divertissement, de sous-culture et c'était aussi un instrument d'aliénation et d'abrutissement des masses qui détournait la classe ouvrière de la révolution."

"On sait aujourd'hui qu'avec le Western il s'est créé des films admirables, des films qui ont même renversé les valeurs dominantes parce que le Western était fondé sur la conquête de l'Ouest, sur la supériorité des Blancs et sur le fait que les Indiens étaient des primitifs. Il y a des films dans lesquels l'Indien devient le héros central", a relevé Edgar Morin.

ADC/ASG